

Venance Fortunat qui fut évêque de Poitiers au 6^{ème} S. a composé une hymne très belle et très célèbre dont le titre nous oriente vers la Sainte Croix que nous célébrons en ce dimanche : *Vexilla Regis Prodeunt*, l'étendard du Roi est levé... Plus loin dans le texte, l'auteur s'adresse à la Croix comme l'on s'adresse à une personne : *Ave Crux Spes Unica !* Salut ô Croix notre seule espérance... Que de fois dans les représentations de la Croix, dans les calvaires, depuis la cime des monts jusque dans les vitraux, dans les peintures murales et sur les modestes crucifix, cette adresse qui est devenue une invocation a-t-elle été reprise... Pourtant, il aura fallu plusieurs siècles avant que le peuple chrétien reconnaisse en la croix du Seigneur, un symbole de vie, de triomphe et de gloire. Aujourd'hui c'est la gloire de la croix que nous célébrons, une croix environnée de lumière et non plus des ténèbres du vendredi saint. Elle est en quelque sorte un témoignage de la victoire pascale du Seigneur. Pour une part, le récit que nous entendions dans la 1^{ère} lecture orientait nos yeux vers le signe préfiguratif du serpent de bronze, annonciateur de la Croix. Le Christ est venu pour nous libérer de la morsure du mal et du péché et il est frappant de l'entendre citer ce passage lorsqu'il enseigne Nicodème, l'un des 1^{ers} disciples. Cet enseignement devait être particulièrement vibrant au moment où, avec Joseph d'Arimathie et les saintes femmes, celui-ci participait à l'ensevelissement de leur Maître. Nourri par le témoignage de ces témoins, S Paul écrira plus tard ce que nous lisons dans la 2^{ème} lecture. Il s'agit de cette hymne chantée lors des 1^{ères} vêpres du dimanche qui offre une sorte de préambule à la célébration de la Pâques hebdomadaire. D'une manière concise, Paul y décrit l'abaissement et l'exaltation du Seigneur, en mettant en lumière la force du Nom qui est au-dessus de tout Nom : Jésus, Dieu sauve. Les théologiens emploient le nom savant *Kénose*, pour nous dire comment Jésus s'est littéralement vidé, dépouillé totalement, pour se faire notre rédempteur, notre libérateur des chaînes tendues par l'Ennemi du genre humain, selon les termes que nous entendrons dans la Préface. La croix glorieuse est le signe de la mise à mort de la mort, elle est le rappel de la victoire définitive de la vie. C'est pour cela que nous aimons la Sainte Croix de Jésus. C'est pour cela que nous l'honorons chaque fois que nous portons vers elle notre regard, et surtout notre cœur. C'est pour cela que nous soignons particulièrement cette belle prière du signe de la croix, les invocations et le chemin de croix qui est une belle occasion d'approfondissement de l'Évangile de la Passion et d'intercession pour l'Église et pour le monde...

Nous avons commencé l'homélie en référence à un poète et nous allons la terminer en référence à un autre non moins inspiré : Le Père Marie-Antoine, qui a beaucoup prêché la Croix de Jésus, nous a laissé de bien jolis vers et il nous invite à regarder notre croix en toute circonstance.

Ce texte s'intitule : *Mon crucifix*

Quand je tombe, il me relève, quand je tremble, il me protège.

Quand je souffre, il me guérit, quand je pleure, il me sourit.

Mon crucifix, Il est le soleil qui m'éclaire, La source qui me désaltère, L'aliment fort qui me nourrit et la beauté qui me ravit.

Mon crucifix, Il est l'asile où je repose ; de lui jaillit l'eau qui m'arrose, le sang divin qui rajeunit et le nectar qui rafraîchit.

O mon cher crucifix, Soutiens-moi dans ma faiblesse, secours-moi dans ma détresse. Console-moi dans l'agonie et porte-moi dans la Patrie.